

## Regards sur la société canadienne

# Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

par Zacharie Tsala Dimbuene et Martin Turcotte

Date de diffusion : le 2 octobre 2020



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

par Zacharie Tsala Dimbuene et Martin Turcotte

## Aperçu de l'étude

De nombreux résidents canadiens nés à l'étranger envoient de l'argent à des membres de leur famille ou à des amis vivant à l'extérieur du Canada, le plus souvent dans leur pays d'origine, mais pas toujours. Pour ce faire, ils utilisent des méthodes traditionnelles de transfert d'argent, comme les comptoirs de transfert d'argent, ou des méthodes de transfert de fonds électroniques, comme les services bancaires en ligne ou les sites Web de fournisseurs de services. À partir des données de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux de 2018, on examine d'abord les différences en ce qui concerne les coûts d'envoi entre les méthodes de transfert de fonds traditionnelles et électroniques, selon la région de destination. On se penche également sur les facteurs associés à l'utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques par rapport aux méthodes traditionnelles. La population cible de l'étude en 2017 est formée des résidents canadiens nés dans des pays admissibles à l'aide publique au développement (APD), dont la majorité étaient des immigrants de pays à revenu faible ou intermédiaire.

- Selon la région de destination, les coûts d'envoi moyens associés aux transferts de fonds effectués au moyen de méthodes traditionnelles étaient d'environ 10 % à 70 % plus élevés que ceux associés aux transferts de fonds électroniques.
- Même si les méthodes de transfert de fonds électroniques sont moins coûteuses que les méthodes traditionnelles, seulement 15 % des personnes qui ont envoyé des fonds à l'étranger en 2017 ont utilisé une méthode électronique la dernière fois qu'ils ont envoyé de l'argent à des parents ou à des amis.
- Parmi les personnes qui ont envoyé des fonds à l'étranger, les plus jeunes et celles qui possédaient un niveau de scolarité élevé étaient plus susceptibles d'opter pour une méthode de transfert de fonds électronique. Les personnes qui ont envoyé de l'argent dans des pays à revenu élevé ainsi que celles qui ont envoyé de l'argent en Afrique subsaharienne étaient plus susceptibles d'utiliser une méthode électronique. En revanche, cette probabilité était plus faible chez les personnes plus âgées et celles qui ont envoyé de l'argent en Asie de l'Ouest et centrale et au Moyen-Orient.
- On a demandé aux personnes qui ont envoyé de l'argent à l'étranger d'indiquer le facteur qui leur importait le plus au moment de choisir une méthode d'envoi. Celles qui ont répondu « Aspect pratique pour la personne qui envoie l'argent » ou « Coût de la méthode » étaient plus susceptibles d'utiliser une méthode électronique pour envoyer de l'argent à l'étranger.

### Introduction

Internationalement, l'argent que les immigrants, les résidents permanents et les travailleurs étrangers temporaires envoient à leur famille ou à leurs amis à l'étranger — que l'on appelle les transferts de fonds internationaux — augmente de façon constante depuis 2000. Selon de récentes estimations de la Banque mondiale, les transferts de fonds internationaux vers les pays à revenu faible et intermédiaire ont augmenté de 10 % entre 2017 et 2018, pour atteindre un sommet de 529 milliards de dollars en 2018<sup>1</sup>. Les transferts de fonds internationaux sont une source importante de financement extérieur dans les pays en développement<sup>2</sup> et sont parfois considérés comme une stratégie d'atténuation de la pauvreté à l'échelle des ménages. Par exemple, il a été démontré que les familles qui reçoivent des transferts de fonds internationaux utilisent souvent cet argent pour améliorer leur santé, leur alimentation, leurs possibilités en matière d'éducation, leur logement et leurs installations sanitaires<sup>3</sup>.

Plusieurs organisations internationales et groupes de défense estiment que le transfert d'argent à l'étranger coûte trop cher<sup>4</sup>. Au Canada, selon l'Étude sur les transferts de fonds internationaux (ETFI) de 2017, les frais payés par les personnes qui ont envoyé des fonds à l'étranger représentaient en moyenne 6 % du montant d'argent transféré<sup>5</sup>. Cela concorde avec les conclusions d'autres études internationales selon lesquelles les personnes qui envoient des fonds à l'étranger paient des coûts de transaction qui représentent en moyenne 7 % du montant d'argent envoyé<sup>6</sup>.

Les coûts associés aux transferts de fonds internationaux sont devenus une priorité stratégique pour les organisations internationales et les gouvernements nationaux. Les Objectifs de développement durable adoptés par les membres des Nations Unies en septembre 2015 comprennent un objectif qui porte précisément sur les coûts de transfert de fonds : « D'ici à 2030, faire baisser au-dessous de 3 % les coûts de transaction des envois de fonds effectués par les migrants et éliminer les couloirs de transfert de fonds dont les coûts sont supérieurs à 5 %<sup>7</sup>. »

Afin d'harmoniser ses pratiques avec les initiatives internationales, le gouvernement du Canada a annoncé en 2015 une série de dispositions visant à réduire les coûts des transferts de fonds, en particulier ceux qui sont destinés aux pays en développement<sup>8</sup>. Plus récemment, le gouvernement fédéral a réitéré son intention de travailler en étroite collaboration avec les gouvernements provinciaux et territoriaux pour améliorer la réglementation de l'industrie des transferts de fonds, afin de réduire les coûts d'envoi pour les résidents canadiens qui envoient de l'argent à l'étranger<sup>9</sup>. Bien que les coûts associés aux transferts de fonds diminuent dans presque toutes les régions du monde, il reste des défis à relever<sup>10</sup>.

Les méthodes de transfert de fonds électroniques, aussi appelées méthodes de transfert de fonds numériques, pourraient constituer, si elles deviennent plus largement utilisées, une solution à ces défis. Au Canada, les personnes envoyant de l'argent à l'étranger utilisent le plus souvent les méthodes traditionnelles de transfert de fonds en personne,

qui comprennent tous les transferts *en personne* par l'intermédiaire des banques, des fournisseurs de services de transfert de fonds tels que Western Union et MoneyGram, ou d'autres types de magasins ou d'établissements, y compris les bureaux de change<sup>11</sup>. Toutefois, comme l'ont montré des recherches antérieures, ces méthodes traditionnelles peuvent être plus coûteuses pour les expéditeurs de fonds que les méthodes de transfert de fonds électroniques<sup>12</sup>. Ces méthodes électroniques comprennent diverses options, notamment l'utilisation du site web ou de l'application mobile d'une banque ou d'une caisse populaire, du site web ou de l'application mobile d'un service de transfert d'argent, ou encore du site web ou de l'application mobile d'un autre type de fournisseur de services<sup>13</sup>. Outre la réduction des coûts d'envoi et l'amélioration de l'accessibilité<sup>14</sup>, une augmentation de l'utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques pourrait avoir une incidence sur le volume des envois de fonds à l'étranger<sup>15</sup>.

Dans le contexte actuel de la pandémie de COVID-19, les méthodes de transfert de fonds électroniques peuvent se révéler encore plus attrayantes que d'habitude pour les immigrants. Premièrement, l'utilisation d'une méthode électronique pour envoyer de l'argent peut sembler moins risquée, du point de vue de la santé, que le fait de se rendre en personne dans une banque ou un comptoir de transfert d'argent. Ces considérations peuvent avoir des répercussions sur de nombreux immigrants. Par exemple, des données récentes ont révélé que les immigrants sont davantage préoccupés que

## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

leurs homologues nés au Canada par les répercussions sanitaires de la pandémie de COVID-19<sup>16</sup>. Par ailleurs, un certain nombre d'immigrants canadiens remettent habituellement de l'argent en mains propres à leurs parents et amis à l'étranger lorsqu'ils leur rendent visite. Ceux-ci étant incapables de le faire en ce moment en raison des restrictions de voyage, ils pourraient se tourner vers les méthodes de transfert de fonds électroniques.

À l'aide des données récentes de l'ETFI, on examine l'utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques par les résidents canadiens nés dans des pays admissibles à l'Aide publique au développement (APD), la population cible de cette enquête (voir la section « [Sources des données, méthodes et définitions](#) » pour obtenir de plus amples renseignements). Les pays admissibles à l'APD sont tous les pays à revenu faible et intermédiaire, en fonction du revenu national brut (RNB) par habitant publié par la Banque mondiale. Tous les pays les moins avancés, tels que définis par les Nations Unies, font partie de la liste des pays admissibles à l'APD.

Dans cet article, on examine d'abord les coûts associés aux transferts de fonds à partir du Canada au moyen des méthodes de transfert de fonds électroniques et traditionnelles. Les premières analyses descriptives de l'ETFI ont montré que les méthodes électroniques étaient en moyenne moins coûteuses que les méthodes traditionnelles pour les Canadiens envoyant des fonds à l'étranger<sup>17</sup>. Dans le présent article, on nuance ces résultats en tenant compte de la valeur des transferts de fonds et de leur destination, ainsi que des caractéristiques sociodémographiques des transferts de fonds dans un cadre multivarié.

Dans la deuxième section de l'article, on estime la probabilité d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique en fonction du même ensemble de caractéristiques sociodémographiques, ainsi que du facteur qui, au moment de transférer de l'argent à l'étranger, importe le plus aux répondants (en tant que valeur approximative des avantages et des risques perçus). L'information sur ces avantages et risques perçus des méthodes de transfert de fonds électroniques et des méthodes traditionnelles peut contribuer à identifier certains obstacles à l'adoption des transferts électroniques.

### Les transferts de fonds électroniques coûtent moins cher que les transferts effectués au moyen des méthodes traditionnelles

Dans l'ETFI, on a demandé aux répondants quelle méthode de transfert d'argent ils avaient utilisée la dernière fois qu'ils avaient envoyé de l'argent à l'étranger en 2017. Ces méthodes ont été classées selon qu'il s'agissait de méthodes électroniques, comme l'utilisation d'un site Web bancaire ou d'une application mobile d'un service de transfert d'argent, ou de méthodes traditionnelles, comme les opérations bancaires en personne ou les transactions à un comptoir de transfert d'argent

**Tableau 1**  
Coûts moyens payés en pourcentage du montant d'argent envoyé lors du dernier transfert de fonds international en 2017 par les résidents du Canada nés dans des pays admissibles à l'aide publique au développement, selon le type de méthode utilisée, la région de destination et le montant d'argent envoyé lors du dernier transfert d'argent en 2017

	Toutes les méthodes	Méthodes traditionnelles	Méthodes électroniques
	pourcentage		
<b>Variables</b>			
Tous les répondants	5,5	5,8	4,1*
<b>Région de destination</b>			
Amériques (réf.)	8,5	8,8	5,7 <sup>†</sup>
Europe de l'Est et Europe du Sud	7,9*	8,4	5,2 <sup>†</sup>
Afrique subsaharienne	7,2*	7,6*	5,2 <sup>†</sup>
Afrique du Nord	6,1*	6,5*	4,3* <sup>†</sup>
Asie de l'Ouest et centrale et Moyen-Orient	6,2*	6,3*	4,7
Asie de l'Est	2,1*	2,2*	1,3* <sup>†</sup>
Asie du Sud-Est et Océanie	4,4*	4,5*	3,5* <sup>†</sup>
Asie du Sud	3,6*	3,7*	3,0*
Pays non admissibles à l'aide publique au développement	5,8*	6,2*	4,6 <sup>†</sup>
<b>Montant d'argent envoyé lors du dernier transfert de fonds en 2017</b>			
100 \$ ou moins (réf.)	12,6	13,0	9,2 <sup>†</sup>
101 \$ à 200 \$	7,0*	7,1*	6,1*
201 \$ à 300 \$	5,1*	5,3*	4,2* <sup>†</sup>
301 \$ à 500 \$	3,5*	3,7*	2,6* <sup>†</sup>
501 \$ à 1 000 \$	2,6*	2,8*	2,0* <sup>†</sup>
1 001 \$ ou plus	1,3*	1,3*	1,0*

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) (p < 0,05)

<sup>†</sup> les coûts d'envoi diffèrent significativement entre les méthodes électroniques et traditionnelles (p < 0,05)

Source : Statistique Canada, Étude sur les transferts de fonds internationaux, 2018.

## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

(voir la section « [Sources de données, méthodes et définitions](#) » pour obtenir de plus amples renseignements). On leur a également demandé d'indiquer le montant d'argent qu'ils avaient envoyé à l'étranger, y compris le montant des fonds qu'ils avaient envoyés lors de leur dernier transfert en 2017 et celui des coûts d'envoi payés. Ces renseignements permettent de calculer les coûts moyens en pourcentage des fonds envoyés et d'effectuer des comparaisons entre les méthodes de transfert de fonds électroniques et traditionnelles.

Dans l'ensemble, les coûts d'envoi étaient plus bas pour les méthodes électroniques que pour les méthodes traditionnelles, ceux-ci s'établissant à 4,1 % et à 5,8 %, respectivement (tableau 1).

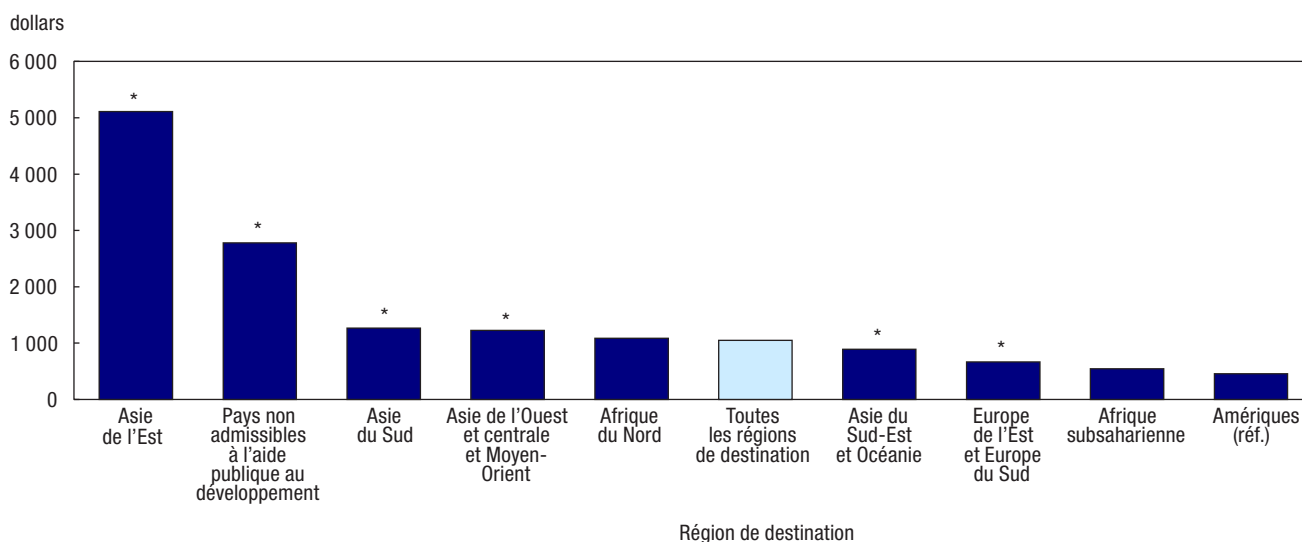
Les coûts d'envoi moyens variaient selon les régions de destination, mais les coûts d'envoi associés aux transferts électroniques étaient considérablement plus bas que ceux associés aux méthodes traditionnelles dans presque toutes les régions. Par exemple, les coûts pour le transfert de fonds vers l'Asie de l'Est s'élevaient en moyenne à 1,3 % pour les fonds transférés par voie électronique, comparativement à 2,2 % dans le cas des fonds envoyés par une méthode traditionnelle. En ce qui concerne les transferts de fonds vers les Amériques, ces coûts étaient respectivement de 5,7 % et de 8,8 %.

### Le montant des fonds transférés a un effet négatif sur les coûts d'envoi

Les coûts d'envoi variaient selon le montant des fonds transférés (tableau 1). Dans le cas des méthodes traditionnelles, les coûts

d'envoi se situaient en moyenne à 13 % du montant pour les transferts de 100 \$ ou moins, tandis qu'ils étaient en moyenne de 1,3 % du montant pour les transferts de plus de 1 000 \$. Une tendance semblable a été observée dans le cas des méthodes électroniques. Le montant moyen des transferts de fonds vers différentes régions de destination variait également, ce qui soulève la possibilité que les différences régionales au chapitre des coûts d'envoi soient attribuables aux différences régionales en ce qui concerne la taille des transferts de fonds. Par exemple, lors de leur dernier transfert de fonds en 2017, les personnes qui ont envoyé de l'argent à l'étranger ont envoyé en moyenne 5 110 \$ en Asie de l'Est, 1 225 \$ en Asie de l'Ouest et centrale et au Moyen-Orient, 665 \$ en Europe de l'Est et en Europe du Sud, 545 \$ en Afrique subsaharienne et 455 \$ aux Amériques (graphique 1).

**Graphique 1**  
Montant d'argent moyen envoyé lors du dernier transfert de fonds international effectué en 2017 par les résidents canadiens nés dans des pays admissibles à l'aide publique au développement, selon la région de destination



\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ( $p < 0,05$ )

**Note :** Les coûts d'envoi ont été estimés pour le montant d'argent fixe envoyé lors du dernier transfert.

**Source :** Statistique Canada, Étude sur les transferts de fonds internationaux, 2018.

## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

La proportion des personnes qui ont envoyé de plus gros montants d'argent lors de leur dernier transfert variait également considérablement selon la région de destination. Par exemple, plus de la moitié des personnes qui ont envoyé de l'argent en Asie de l'Est lors de leur dernier transfert d'argent en 2017 ont envoyé au moins 1 000 \$ en un seul transfert d'argent (54 %). Les proportions correspondantes étaient de 21 % pour l'Asie de l'Ouest et centrale et le Moyen-Orient, de 12 % pour l'Europe de l'Est et l'Europe du Sud, de 9 % pour l'Afrique subsaharienne et de 6 % pour les Amériques. Pour ces dernières régions, il est possible que les personnes qui y ont envoyé de l'argent l'aient fait plus souvent au cours de l'année, mais à plus petite dose chaque fois<sup>18</sup>.

Pour avoir une meilleure idée des différences au chapitre des coûts d'envoi selon la méthode et la région, on a utilisé un modèle multivarié pour estimer les coûts d'envoi associés au transfert de fonds vers différentes régions de destination par voie électronique ou au moyen d'une méthode traditionnelle. Tout d'abord, on a calculé une régression des coûts d'envoi en pourcentage du montant envoyé lors du dernier transfert d'argent en 2017 en fonction de 1) la région de destination, 2) le type de méthode utilisée, 3) les interactions entre ces deux éléments et 4) le montant d'argent envoyé lors du dernier transfert d'argent, en tenant compte de 5) les caractéristiques socioéconomiques (p. ex., le sexe, l'âge, le niveau de scolarité, l'état matrimonial, la situation d'emploi et le revenu personnel) et le lieu de résidence (Québec, Ontario, Prairies, Colombie-Britannique et provinces de l'Atlantique). Ensuite,

on a estimé les coûts d'envoi prévus à partir du modèle de régression, en maintenant constant le montant d'argent envoyé entre 201 \$ et 300 \$, en partie parce que les coûts d'envoi ont été calculés en tant que moyenne pour un transfert de 200 \$US dans les études de la Banque mondiale. On présume que les personnes qui ont envoyé de l'argent à l'étranger en 2017 ont utilisé une méthode électronique ou traditionnelle pour effectuer la totalité de leurs transferts d'argent.

Les résultats de l'analyse multivariée ont confirmé que les coûts d'envoi des transferts de fonds effectués par voie électronique étaient inférieurs aux coûts d'envoi des transferts de fonds effectués au moyen de méthodes traditionnelles (Tableau 2). Les coûts d'envoi prévus associés aux transferts de fonds

effectués au moyen de méthodes traditionnelles variaient de 4,1 % pour les fonds envoyés en Asie du Sud-Est et en Océanie à 7,8 % pour les fonds envoyés en Europe de l'Est et en Europe du Sud. En revanche, les coûts d'envoi prévus associés aux transferts de fonds électroniques variaient de 3,5 % pour les fonds envoyés en Asie de l'Est, en Asie du Sud-Est et en Océanie à 5,5 % pour les fonds envoyés en Asie de l'Ouest et centrale et au Moyen-Orient.

En général, les coûts d'envoi variaient moins d'une région de destination à l'autre dans le cas des méthodes de transfert de fonds électroniques que dans le cas des méthodes traditionnelles. Selon la région de destination, les coûts d'envoi associés aux transferts d'argent effectués au moyen de méthodes traditionnelles étaient de

**Tableau 2**  
Coûts d'envoi prévus en pourcentage du montant d'argent envoyé lors du dernier transfert de fonds international en 2017 par les résidents du Canada nés dans des pays admissibles à l'aide publique au développement, selon la région de destination

Région de destination	Méthodes de transfert de fonds traditionnelles	Méthodes de transfert de fonds électroniques	Différence absolue
	pourcentage		
Amériques (réf.)	6,5	4,1	2,4
Europe de l'Est et Europe du Sud	7,8**	4,5	3,3
Afrique subsaharienne	6,4	4,3	2,1
Afrique du Nord	5,8	4,0	1,8
Asie de l'Ouest et centrale et Moyen-Orient	7,0	5,5*	1,5
Asie de l'Est	4,8**	3,5	1,3
Asie du Sud-Est et Océanie	4,1**	3,5	0,6
Asie du Sud	4,3**	4,0	0,3
Pays non admissibles à l'aide publique au développement	7,0	4,7	2,3

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ( $p < 0,05$ )

\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ( $p < 0,01$ )

**Notes :** Tout d'abord, on a calculé, à l'aide d'une régression, les coûts d'envoi en pourcentage du montant envoyé lors du dernier transfert d'argent en 2017 en fonction de 1) la région de destination, 2) le type de méthode utilisée, 3) les interactions entre ces deux éléments et 4) le montant d'argent envoyé lors du dernier transfert d'argent, en tenant compte de 5) les caractéristiques socioéconomiques (p. ex., le sexe, l'âge, le niveau de scolarité, l'état matrimonial, la situation d'emploi et le revenu personnel) et le lieu de résidence (Québec, Ontario, Prairies, Colombie-Britannique et Atlantique). Deuxièmement, on a estimé les coûts d'envoi à un montant fixe se situant entre 201 \$ à 300 \$.

**Source :** Statistique Canada, Étude sur les transferts de fonds internationaux, 2018.

10 % à 70 % plus élevés que ceux associés aux transferts d'argent électroniques<sup>19</sup>. Cette constatation donne à penser qu'un recours accru aux transferts électroniques réduirait à la fois les coûts d'envoi globaux et les différences au chapitre des coûts d'envoi pour le transfert de fonds dans différentes régions. Même si des différences régionales subsistent après prise en compte d'autres facteurs comme le montant d'argent envoyé lors du dernier transfert de fonds, les caractéristiques sociodémographiques et le lieu de résidence, ces différences ont été presque complètement éliminées pour les méthodes de transfert électroniques, sauf pour l'Asie de l'Ouest et centrale et le Moyen-Orient.

### **Seulement 15 % des personnes qui ont envoyé de l'argent à l'étranger en 2017 ont utilisé une méthode de transfert de fonds électronique la dernière fois qu'ils l'ont fait**

Après avoir examiné les coûts associés aux méthodes de transfert de fonds électroniques et traditionnelles, on a examiné les caractéristiques des personnes qui ont envoyé des fonds au moyen de chacune de ces méthodes. Étant donné que les coûts associés aux méthodes de transfert de fonds électroniques sont moins élevés<sup>20</sup>, on pourrait s'attendre à ce que ces méthodes soient privilégiées pour envoyer de l'argent à l'étranger, mais ce n'est pas le cas. Au Canada, la plupart des opérations sont encore effectuées en personne<sup>21</sup>. En 2017, 15 % des personnes qui ont envoyé des fonds à l'étranger ont utilisé une méthode électronique lors de leur dernière transaction (tableau 3).

Un certain nombre d'obstacles possibles à l'adoption des méthodes de transfert de fonds électroniques dans le monde ont été cernés, y compris 1) le manque de sensibilisation, 2) le manque d'accès aux services financiers officiels et 3) le manque d'accès aux technologies numériques<sup>22</sup>. Alors que les transferts de fonds numériques étaient relativement inconnus jusqu'à récemment, les comptoirs de transfert d'argent existent depuis de nombreuses années. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient utilisé différentes méthodes de transfert de fonds ou s'ils en avaient entendu parler, seulement 5 % des résidents canadiens qui avaient déjà envoyé de l'argent à l'étranger ont dit qu'ils ne connaissaient pas les comptoirs de transfert d'argent, alors qu'environ 40 % à 50 % n'étaient pas au courant de l'existence des méthodes de transfert de fonds électroniques<sup>23</sup>. Dans ce contexte, il se peut que de nombreuses personnes qui envoient de l'argent à l'étranger ne soient pas au courant des avantages en termes de coûts associés aux méthodes électroniques.

Pour utiliser les méthodes de transfert de fonds électroniques, il faut d'abord en connaître l'existence. Par ailleurs, l'infrastructure financière dans les pays de destination est une autre raison potentielle invoquée par certaines personnes qui envoient de l'argent à l'étranger pour expliquer pourquoi ils n'utilisent pas ces méthodes. De nombreuses personnes, en particulier dans les pays les moins avancés, n'ont pas accès à des services financiers (c.-à-d. qu'elles ne sont desservies par aucune institution financière). L'accès aux technologies numériques dans les pays de destination pourrait être un autre défi. La section qui suit porte sur les facteurs et les obstacles

possibles associés à la probabilité d'utiliser les méthodes de transfert de fonds électroniques pour envoyer de l'argent à des membres de la famille et à des amis à l'étranger.

### **Les personnes qui envoient de l'argent à des pays non admissibles à l'Aide publique au développement et en Afrique subsaharienne sont plus susceptibles d'utiliser des méthodes électroniques**

La proportion de personnes ayant utilisé des méthodes de transfert de fonds électroniques variait selon la région de destination des fonds. Les personnes qui ont le plus utilisé les méthodes électroniques sont celles qui ont envoyé des fonds à des pays non admissibles à l'APD (26 %) (graphique 2). Les destinataires de fonds dans ces pays à revenu élevé étaient les plus susceptibles d'avoir des comptes bancaires, un accès à Internet et des téléphones intelligents, ce qui facilite la réception et l'acceptation des transferts de fonds électroniques. Une part relativement importante des personnes qui ont envoyé de l'argent en Afrique subsaharienne ont aussi utilisé des méthodes de transfert de fonds électroniques (20 %).

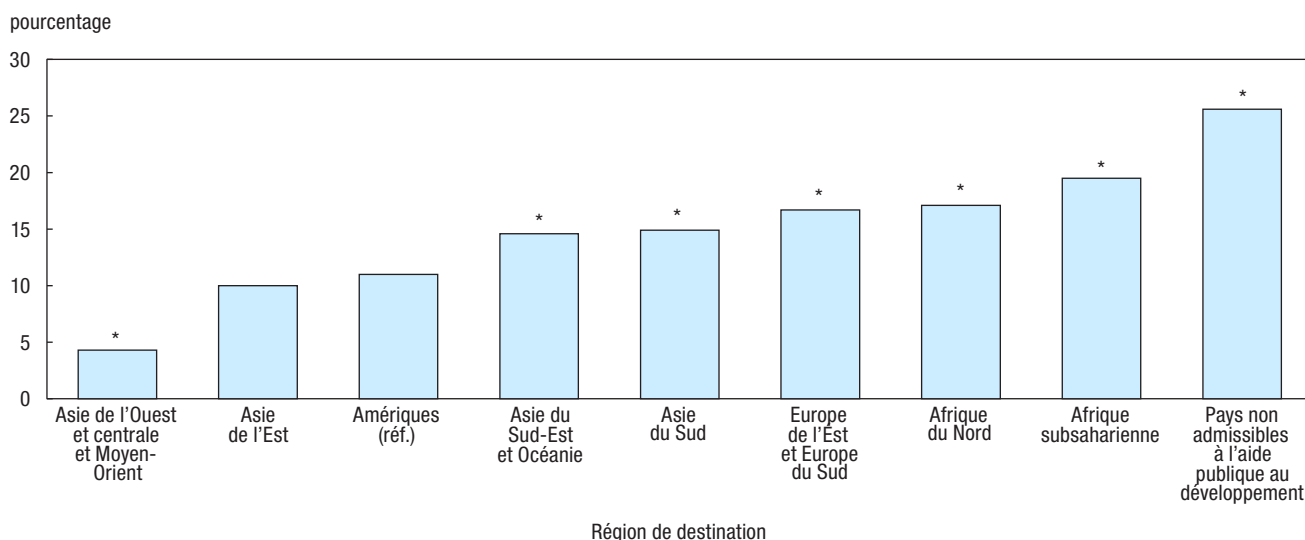
En revanche, le plus faible pourcentage de personnes qui ont utilisé les méthodes de transfert électroniques a été observé parmi celles qui ont envoyé de l'argent en Asie de l'Ouest et centrale et au Moyen-Orient. En Asie de l'Est, qui s'est classée au premier rang pour ce qui est du montant d'argent moyen envoyé lors du dernier transfert effectué en 2017, 10 % des personnes ont utilisé une méthode électronique, ce qui n'était pas statistiquement significatif par



## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

**Graphique 2**

**Pourcentage des résidents canadiens nés dans des pays admissibles à l'aide publique au développement qui ont utilisé une méthode de transfert de fonds électronique la dernière fois qu'ils ont envoyé de l'argent à l'étranger en 2017, selon la région de destination**



\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ( $p < 0,05$ )

Source : Statistique Canada, Étude sur les transferts de fonds internationaux, 2018.

rapport au pourcentage observé pour les transferts effectués vers les Amériques (catégorie de référence).

Des modèles de régression logistique ont été élaborés pour tenir compte d'autres facteurs (p. ex., les caractéristiques sociodémographiques des personnes qui ont envoyé de l'argent à l'étranger) qui peuvent influencer sur la probabilité d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique<sup>24</sup>. Les probabilités prédites sont indiquées dans le tableau 3 et devraient être interprétées comme la probabilité qu'une personne qui envoie de l'argent à l'étranger utilise une méthode de transfert de fonds électronique, si tous les autres facteurs sont maintenus constants<sup>25</sup>. La probabilité d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique variait, passant de 4,5 % pour les fonds envoyés en Asie de l'Ouest

**Tableau 3**

**Probabilités non ajustées et ajustées d'utilisation d'une méthode de transfert de fonds électronique chez les résidents canadiens nés dans des pays admissibles à l'aide publique au développement, lors de leur dernier transfert de fonds à l'étranger en 2017**

Variables	Probabilités non ajustées	Probabilités ajustées <sup>1</sup>
	pourcentage	
<b>Région de destination</b>		
Amériques (réf.)	11,0	14,3
Europe de l'Est et Europe du Sud	16,7*	16,7
Afrique subsaharienne	19,5**	18,0*
Afrique du Nord	17,1**	17,0
Asie de l'Ouest et centrale et Moyen-Orient	4,3**	4,5**
Asie de l'Est	10,0	10,0
Asie du Sud-Est et Océanie	14,6**	14,9
Asie du Sud	14,9**	12,6
Pays non admissibles à l'aide publique au développement	25,6**	22,3**
<b>Facteur le plus important au moment d'envoyer de l'argent à l'étranger</b>		
Aspect pratique pour la personne qui envoie l'argent	23,6	23,2*
Aspect pratique pour la personne qui reçoit l'argent	8,8**	9,6**
Coût de la méthode (réf.)	21,4	18,7
Fiabilité de la méthode	13,0**	13,0**
Rapidité de la méthode	11,1**	11,7**
<b>Sexe du répondant</b>		
Homme (réf.)	15,7	15,3
Femme	13,5*	13,9

## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

**Tableau 3**  
**Probabilités non ajustées et ajustées d'utilisation d'une méthode de transfert de fonds électronique chez les résidents canadiens nés dans des pays admissibles à l'aide publique au développement, lors de leur dernier transfert de fonds à l'étranger en 2017**

Variables	Probabilités non ajustées	Probabilités ajustées <sup>1</sup>
	pourcentage	
<b>Âge du répondant (en années)</b>		
18 à 29 ans (réf.)	23,7	25,3
30 à 39 ans	18,3*	17,1**
40 à 49 ans	15,4**	14,7**
50 à 59 ans	9,4**	9,7**
60 à 69 ans	6,4**	7,3**
70 ans et plus	6,7**	7,7**
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>		
Sans diplôme d'études secondaires (réf.)	6,1	8,8
Études secondaires	7,0	7,4
Études postsecondaires (niveau inférieur au niveau du baccalauréat)	11,6**	12,1
Universitaire (baccalauréat ou niveau supérieur)	21,7**	19,9**
<b>État matrimonial</b>		
Marié(e) (réf.)	14,3	14,7
Vivant en union libre	14,7	14,3
Veuf/veuve	8,6	18,7
Séparé(e)	8,0**	10,2*
Divorcé(e)	12,5	15,8
Célibataire	19,3**	14,5
<b>Situation d'emploi en 2017</b>		
Travail à temps plein (réf.)	15,8	14,7
Travail à temps partiel	13,0	14,2
En chômage	9,9**	14,4
<b>Revenu personnel en 2017</b>		
Moins de 20 000 \$ (réf.)	12,7	14,4
20 000 \$ à 29 999 \$	11,0	11,6
30 000 \$ à 39 999 \$	13,4	13,2
40 000 \$ à 49 999 \$	13,1	13,5
50 000 \$ à 69 999 \$	17,4**	16,5
70 000 \$ à 89 999 \$	20,1**	16,6
90 000 \$ ou plus	22,3**	19,2*
<b>Région de résidence en 2017</b>		
Québec (réf.)	13,4	13,2
Ontario	13,8	14,7
Prairies	17,5	15,7
Colombie-Britannique	12,7	13,4
Atlantique	22,5	17,2
<b>Montant d'argent envoyé lors du dernier transfert de fonds en 2017</b>		
100 \$ ou moins (réf.)	11,6	12,9
101 \$ à 200 \$	13,9*	14,3
201 \$ à 300 \$	15,9*	15,7
301 \$ à 500 \$	15,7*	15,3
501 \$ à 1 000 \$	17,6*	16,6
1 001 \$ ou plus	13,8	13,1

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ( $p < 0,05$ )

\*\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ( $p < 0,01$ )

1. On a estimé les probabilités prédites à partir du modèle de régression logistique, en maintenant tous les autres facteurs à leurs moyennes.

Source : Statistique Canada, Étude sur les transferts de fonds internationaux, 2018.

et centrale et au Moyen-Orient à 22 % pour les fonds envoyés à des pays non admissibles à l'APD, ce qui concorde avec les résultats décrits ci-dessus dans les statistiques descriptives.

### Les jeunes et les personnes possédant un niveau de scolarité élevé sont plus susceptibles d'utiliser les méthodes de transfert de fonds électroniques

L'âge et le niveau de scolarité ressortent en tant que facteurs importants de l'utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques (tableau 3). Par exemple, la probabilité estimée d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique était de 25 % chez les personnes envoyant de l'argent à l'étranger âgées de 18 à 29 ans, comparativement à 17 % chez celles âgées de 30 à 39 ans et à seulement 7 % chez celles âgées de 60 à 69 ans. Ces écarts peuvent être attribuables aux taux plus élevés d'utilisation de la technologie chez les jeunes Canadiens, y compris chez ceux qui envoient de l'argent à l'étranger. En 2018, la proportion de Canadiens qui ont utilisé Internet était de 88 % chez les Canadiens de 15 à 24 ans, comparativement à 71 % chez les Canadiens de 65 ans et plus. Parmi les internautes, 63 % de ceux de 15 à 24 ans passaient 10 heures ou plus en ligne par semaine, comparativement à 31 % de leurs homologues de 65 ans et plus<sup>26</sup>. Outre l'utilisation d'Internet, les transactions en personne peuvent sembler plus sûres que les transferts numériques pour certains, y compris les personnes plus âgées qui envoient des fonds à l'étranger. Au Canada, les aînés préfèrent encore généralement beaucoup plus les services bancaires en personne<sup>27</sup>.

Par ailleurs, on a observé une corrélation entre la méthode de transfert de fonds et le niveau de scolarité. Plus précisément, parmi les personnes envoyant de l'argent à l'étranger, la probabilité d'utiliser une méthode électronique était de 9 % chez celles qui avaient un niveau de scolarité inférieur au diplôme d'études secondaires et de 20 % chez celles qui détenaient un grade universitaire (baccalauréat ou niveau supérieur).

Bien que les résultats bivariés indiquent que les personnes qui ont envoyé de petits montants d'argent à l'étranger étaient les moins susceptibles d'avoir utilisé des méthodes électroniques, ces résultats sont devenus non significatifs une fois que d'autres facteurs ont été pris en compte dans le modèle multivarié.

**Parmi les personnes qui envoient de l'argent à l'étranger, celles dont la principale considération au moment d'envoyer de l'argent à l'étranger est l'aspect pratique pour la personne qui reçoit l'argent sont beaucoup moins susceptibles d'opter pour les transferts de fonds électroniques**

Les perceptions personnelles et l'utilité d'une méthode peuvent également influencer sur le choix de la méthode de transfert d'argent utilisée. Dans l'ETFI, on a demandé aux répondants d'indiquer le facteur qui leur importait le plus lorsqu'ils envoyaient de l'argent à l'étranger<sup>28</sup>. Les réponses comprenaient l'aspect pratique pour la personne qui envoie l'argent, l'aspect pratique pour la personne qui reçoit l'argent, le coût de la méthode, la fiabilité

de la méthode et la rapidité de la méthode<sup>29</sup>. D'un point de vue théorique et pratique, ces motifs entrent dans la catégorie générale des avantages et des risques perçus, qui ont été désignés comme des facteurs de décision chez les consommateurs<sup>30</sup>.

Bien que les coûts d'envoi des transferts de fonds soient le facteur central dans les processus décisionnels des personnes qui envoient des fonds à l'étranger, la situation dans le pays de destination peut avoir encore plus d'incidence. Lorsqu'une personne envoie de l'argent à l'étranger, elle est susceptible de tenir compte de la capacité des personnes à qui elle envoie l'argent à le recevoir d'une manière sécuritaire, abordable et pratique. Ce facteur peut l'emporter sur les coûts d'envoi, associés à une méthode particulière, et qui sont engagés par la personne qui envoie l'argent. Cela peut être particulièrement le cas lors d'une situation d'urgence, comme une catastrophe naturelle, qui crée un besoin urgent d'aide financière.

Les résultats indiquent que, parmi les personnes qui ont envoyé de l'argent à l'étranger, celles qui accordent le plus d'importance à l'aspect pratique de la méthode pour elles-mêmes étaient les plus susceptibles d'avoir utilisé une méthode de transfert de fonds électronique (23 %). En revanche, cette proportion était de 10 % chez les personnes qui ont déclaré que l'aspect pratique pour la personne qui reçoit l'argent était le facteur auquel elles accordaient le plus d'importance au moment d'envoyer de l'argent à l'étranger.

Chez celles qui ont indiqué que le coût de la méthode était le facteur qui leur importait le plus au moment

d'envoyer de l'argent à l'étranger, la probabilité ajustée d'utiliser une méthode électronique était de 19 %.

Enfin, la probabilité d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique était inférieure à la moyenne chez les personnes qui ont déclaré que la rapidité de la méthode était le facteur le plus important au moment d'envoyer de l'argent à l'étranger (12 %), et chez celles qui ont dit que la fiabilité de la méthode était le facteur qui leur importait le plus (13 %).

**Conclusion**

En cette ère numérique et compte tenu du fait que les coûts d'envoi sont devenus une priorité stratégique à l'échelle internationale, il est important de mieux comprendre comment la région de destination et les préférences individuelles peuvent influencer sur les choix en matière d'envois de fonds internationaux.

En 2017, les coûts d'envoi associés aux transferts de fonds électroniques (en tant que pourcentage du montant d'argent transféré) étaient inférieurs dans toutes les régions de destination par rapport à ceux associés aux méthodes de transfert de fonds traditionnelles — ou non électroniques.

Bien que les méthodes de transfert de fonds numériques soient moins coûteuses que les méthodes traditionnelles, leur utilisation demeure limitée parmi les Canadiens qui envoient des fonds à l'étranger et qui sont nés dans des pays admissibles à l'APD. Les méthodes traditionnelles continuent de dominer les marchés des transferts de fonds. Par exemple, 85 % des personnes qui ont envoyé de l'argent à l'étranger ont utilisé une méthode

## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

de transfert de fonds traditionnelle lors de leur dernier transfert de fonds en 2017. Cela peut être attribuable au niveau de développement de l'infrastructure financière dans les régions de destination. Par exemple, le transfert de fonds à des pays non admissibles à l'APD (c.-à-d. des pays développés) est fortement associé à une plus grande probabilité d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique. Le vaste accès à Internet et aux téléphones intelligents ainsi qu'à des services bancaires universels dans les pays développés permet aux personnes qui reçoivent de l'argent d'accéder facilement aux fonds au moyen de leurs comptes bancaires. Par conséquent, les personnes qui

envoient de l'argent dans ces pays peuvent privilégier les méthodes de transfert de fonds électroniques.

En analysant l'association entre le facteur important le plus aux répondants au moment d'envoyer de l'argent à l'étranger et la probabilité que ceux-ci utilisent une méthode de transfert de fonds électronique, on a constaté que les personnes qui accordent le plus d'importance à l'accès pratique pour la personne qui envoie l'argent lorsqu'elles envoient de l'argent à l'étranger étaient plus susceptibles d'avoir utilisé une méthode de transfert de fonds électronique lors de leur dernier transfert de fonds en 2017. En revanche, celles qui

accordaient le plus d'importance à l'aspect pratique pour la personne qui reçoit l'argent étaient les moins susceptibles d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique. Enfin, les jeunes et les personnes possédant un grade universitaire étaient également plus susceptibles d'utiliser une méthode de transfert de fonds électronique.

---

*Zacharie Tsala Dimbuene est Analyste principal du centre de données de recherche, Accès aux Microdonnées et CRDE de Statistique Canada et Martin Turcotte est rédacteur en chef de Regards sur la société canadienne, qui fait partie du Centre de renseignements et d'innovation en données sociales de Statistique Canada.*

### Sources de données, méthodes et définitions

#### Sources des données

Les données de la présente étude proviennent de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux (ETFI), une enquête transversale menée en 2018. La population cible était composée de résidents canadiens (Canadiens par naturalisation, immigrants reçus et résidents temporaires) âgés de 18 ans et plus nés dans des pays admissibles à l'Aide publique au développement (APD).

Les pays admissibles à l'APD sont tous les pays à revenu faible et intermédiaire, en fonction du revenu national brut (RNB) par habitant publié par la Banque mondiale. Tous les pays les moins avancés, tels que définis par les Nations Unies, font partie de la liste des pays admissibles à l'APD.

La liste des pays admissibles à l'APD comprend les pays les moins avancés (p. ex. Haïti et le Sénégal), les pays et territoires à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (p. ex. l'Indonésie, l'Ukraine et les Philippines) et les pays et territoires à revenu intermédiaire de la tranche supérieure (p. ex. la Chine, la Colombie et le Mexique). L'échantillon de l'ETFI est formé de répondants nés dans 127 des 166 pays admissibles à l'APD pour l'année de référence 2017.

Certains immigrants au Canada, nés dans des pays à revenu élevé qui ne sont pas éligibles à l'APD, peuvent également envoyer de l'argent à leur famille et à leurs amis vivant à l'étranger. Toutefois, les raisons pour lesquelles ces immigrants

envoient de l'argent (par exemple, des cadeaux) peuvent être très différentes de celles des immigrants nés dans des pays à faible revenu, éligibles à l'APD (par exemple, de l'argent pour payer les frais de subsistance et les frais médicaux). Les résidents canadiens nés dans des pays éligibles à l'APD sont généralement plus susceptibles d'envoyer de l'argent dans des pays à faible revenu. Ceci est important, car les envois de fonds vers les régions à faible et moyen revenu constituent une source considérable de financement extérieur pour de nombreux pays en développement<sup>31</sup>. Cela étant dit, et bien que toutes les personnes qui ont envoyé des fonds à l'étranger incluses dans la présente étude soient des personnes nées dans des pays admissibles à l'APD, celles-ci peuvent quand même envoyer de l'argent à leur famille et à leurs amis vivant dans d'autres pays à revenu plus élevé non admissibles à l'APD<sup>32</sup>.

Pour cette étude et en raison de son accent sur l'utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques, l'analyse a été limitée aux répondants qui ont envoyé de l'argent à l'étranger ou qui ont remis de l'argent en mains propres à des membres de leur famille ou à des amis vivant à l'étranger et qui ont fourni une réponse valide pour 1) la méthode utilisée lors de leur dernier transfert de fonds à l'étranger et 2) le montant d'argent envoyé lors de leur dernier transfert de fonds à l'étranger en 2017, ce qui a donné lieu à un échantillon de 5 285 répondants.

### Méthodes

Les analyses statistiques ont été effectuées au moyen de techniques descriptives et multivariées. Les principales variables indépendantes ont été croisées avec la variable dépendante binaire, qui prend la valeur de 1 si le répondant a utilisé une méthode de transfert de fonds électronique la dernière fois qu'il a envoyé de l'argent à l'étranger en 2017, et la valeur de 0 autrement. En ce qui concerne les techniques de modélisation, on a utilisé les coefficients et les effets marginaux moyens des régressions logistiques. On a pondéré toutes les estimations de sorte qu'elles soient représentatives de la population cible de l'ETFI. Comme de nombreuses autres enquêtes de Statistique Canada, l'ETFI est fondé sur un échantillonnage complexe et stratifié. Pour les analyses, on a utilisé les erreurs types bootstrap pour déterminer la signification statistique et les inférences. Toutefois, comme les analyses sont limitées à un sous-échantillon, l'option « subpop » (sous-population) dans Stata a été utilisée pour tenir compte de l'échantillon entier dans les analyses, tout en limitant les estimations au sous-échantillon.

Des problèmes méthodologiques découlant des analyses multivariées, comme la multicollinéarité, ont été diagnostiqués. Aucun problème de multicollinéarité n'a été détecté parmi les variables utilisées dans les analyses.

### Définitions

Dans l'ETFI, les méthodes de transfert de fonds électroniques ont été mesurées en fonction des réponses à la question « En 2017, quelle méthode avez-vous utilisée la dernière fois que vous avez envoyé de l'argent à des membres de la famille ou à des amis habitant [un autre pays]? » Cet argent est aussi désigné sous le nom de « transferts de fonds internationaux ». Les réponses ont été regroupées en deux grandes catégories. La valeur « 1 » — ou méthode électronique — leur était attribuée si le répondant avait utilisé l'une des méthodes suivantes : le site Web d'une banque ou d'une caisse populaire, le site Web d'un service de transfert d'argent, le site Web d'un autre type

de fournisseur de services, l'application mobile d'une banque ou d'une caisse populaire, l'application mobile d'un service de transfert d'argent ou l'application mobile d'un autre type de fournisseur de services. La valeur « 0 » — ou méthode non électronique — leur était attribuée dans les autres cas (c.-à-d. si le répondant était allé à une banque ou à une caisse populaire, à un comptoir de transfert d'argent, à un bureau de change ou à un autre type d'établissement ou de commerce, s'il avait apporté de l'argent en mains propres à des membres de la famille ou à des amis, s'il avait donné de l'argent à une personne qui voyageait afin qu'elle le remette à des membres de la famille ou à des amis en son nom, s'il avait donné de l'argent à une personne qui visitait le Canada depuis un autre pays afin qu'elle l'y rapporte ou s'il avait utilisé un système informel de transfert d'argent ou une autre méthode).

Pour la région de destination, on a d'abord posé la question suivante aux répondants : « En 2017, vers quel pays avez-vous le plus souvent envoyé de l'argent? » On leur a ensuite posé la question suivante : « En 2017, avez-vous envoyé de l'argent à des membres de la famille ou à des amis habitant à l'extérieur du Canada dans tout autre pays que [le pays indiqué à la question ci-dessus]? » À partir de ces deux renseignements, il a été possible de définir les régions de destination suivantes : 1) les Amériques, 2) l'Europe de l'Est et l'Europe du Sud, 3) l'Afrique subsaharienne, 4) l'Afrique du Nord, 5) l'Asie de l'Ouest et centrale et le Moyen-Orient, 6) l'Asie de l'Est, 7) l'Asie du Sud-Est et l'Océanie, 8) l'Asie du Sud et 9) les pays non admissibles à l'APD.

Le facteur le plus important au moment de transférer de l'argent à l'étranger a été utilisé comme indicateur des avantages et des risques perçus. On a demandé aux répondants d'indiquer le facteur le plus important dont ils tiennent compte lorsqu'ils envoient de l'argent à l'étranger. Les réponses comprenaient l'aspect pratique pour la personne qui envoie l'argent, l'aspect pratique pour la personne qui reçoit l'argent, le coût de la méthode, la fiabilité de la méthode et la rapidité de la méthode.

### Notes

1. Voir, par exemple, la Banque mondiale (2019).
2. Les transferts de fonds internationaux représentent jusqu'à 30 % du produit intérieur brut des pays comme la République kirghize (34 %), le Tonga (35 %), le Tadjikistan (31 %) et Haïti (31 %). Voir la Banque mondiale (2019) pour obtenir de plus amples renseignements.
3. Voir, par exemple, Adams et Page (2005), Anyanwu et Erhijakpor (2010), Guinguindo (2007) et Yang (2011).
4. Voir, par exemple, Ahmed et coll. (2017) et Maloumby-Baka et Kingombe (2015).
5. Il convient de noter que la méthodologie utilisée pour estimer le coût d'envoi dans l'Étude sur les transferts de fonds internationaux diffère de celle de la Banque mondiale, qui publie ces statistiques par pays d'origine et de destination. Voir Statistique Canada (2019) pour obtenir de plus amples renseignements.
6. Voir Banque Mondiale, IBRD et IDA (2019).
7. [Un couloir de transfert de fonds correspond à une sortie de fonds d'un pays vers un autre](#). Visiter le site <https://www.un.org/sustainabledevelopment/> pour en savoir plus.

## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

8. Partenariat mondial pour l'inclusion financière. 2017. *Plans nationaux du G20 pour faciliter les transferts de fonds—Canada 2018-2020*, G20, Hambourg (Allemagne).
9. Voir le document suivant pour obtenir de plus amples renseignements : Gouvernement du Canada, *Budget 2015 — Un leadership fort : Un budget équilibré et un plan axé sur des impôts bas pour favoriser l'emploi, la croissance et la sécurité*, p. 297 à 299.
10. Voir le document de la Banque mondiale, de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et de l'Association internationale de développement (2019).
11. Voir Statistique Canada (2019).
12. Voir, par exemple, Ahmed et coll. (2017), Beck et Peria (2011) et Naghavi et Scharwatt (2018).
13. Cette étude fait référence aux méthodes de transfert électronique d'argent pour toutes les transactions d'argent effectuées individuellement sans tiers, en utilisant soit un ordinateur soit une application mobile développée par un fournisseur de transfert d'argent ou une banque.
14. Selon le Fonds international de développement agricole (FIDA), des coûts d'envoi moyens de 3 % permettraient d'économiser 20 milliards de dollars américains supplémentaires par année. Voir le Fonds international de développement agricole (2017).
15. Voir Aycinena et coll. (2010), Menjivar et coll. (1998) et Vargas-Silva et Pozo (2006).
16. Voir LaRochelle-Côté et Uppal (2020).
17. Voir Statistique Canada (2019) pour obtenir de plus amples renseignements.
18. Voir Statistique Canada (2019) pour obtenir des renseignements sur la fréquence des transferts de fonds par région de naissance (tableau A.10).
19. L'Inde du Sud faisait exception, où les coûts d'envoi étaient semblables pour les méthodes électroniques et traditionnelles (4,3 % et 4,0 % respectivement).
20. Voir Statistique Canada (2019), Ahmed et coll. (2017) et Farooq et coll. (2016) pour obtenir de plus amples renseignements.
21. Voir Statistique Canada (2019) pour obtenir de plus amples renseignements.
22. Voir Bolzani (2017), Davis et coll. (1989), Davis (1989), DeVoretz et Vadean (2008), Dwived et coll. (2017), Fishbein et Ajen (1975), Venkatesh et Davis (2000) et Venkatesh et coll. (2003) pour obtenir de plus amples renseignements.
23. Voir Statistique Canada (2019), tableau A.5 pour obtenir de plus amples renseignements.
24. L'utilisation d'une méthode de transfert de fonds électronique est la variable dépendante, à laquelle on a attribué la valeur « 1 » si le répondant a utilisé une méthode électronique et la valeur « 0 » si le répondant a utilisé une méthode traditionnelle.
25. Les probabilités non ajustées — ou pourcentages observés — sont également indiquées dans la première colonne du tableau à titre d'information.
26. Statistique Canada, Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet de 2018.
27. Voir [Agence de la consommation en matière financière du Canada](https://www.canada.ca/fr/agence-consumation-matiere-financiere/programmes/recherche/faits-saillants-sondage-operations-bancaires-des-canadiens.html) (2019). <https://www.canada.ca/fr/agence-consumation-matiere-financiere/programmes/recherche/faits-saillants-sondage-operations-bancaires-des-canadiens.html>
28. Voir Statistique Canada (2019) pour obtenir de plus amples renseignements. [Le questionnaire de l'enquête](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Instr_f.pl?Function=assembleInstr&lang=en&Item_Id=452773) est accessible à l'adresse suivante : [https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Instr\\_f.pl?Function=assembleInstr&lang=en&Item\\_Id=452773](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Instr_f.pl?Function=assembleInstr&lang=en&Item_Id=452773).
29. Selon les conclusions du rapport d'analyse de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux, l'aspect pratique pour la personne qui envoie l'argent et l'aspect pratique pour la personne qui reçoit l'argent étaient les principaux motifs pour lesquels les répondants ont choisi une méthode de transfert de fonds particulière lors de leur dernière transaction en 2017. Voir Statistique Canada (2019).
30. Voir, par exemple, Lu et coll. (2011).
31. Au niveau macroéconomique, par exemple, il a été estimé qu'en moyenne, les transferts de fonds représentent 27 % du produit intérieur brut (PIB) dans certains pays en développement. Voir Meyer and Shera (2017).
32. Voir Statistique Canada (2019). En 2017, 761 millions de dollars ont été envoyés aux pays non admissibles à l'APD, ce qui représente 14,7 % du total des fonds transférés cette année-là.

## Références

- ADAMS JR., Richard H., et John PAGE. 2005. « Do international migration and remittances reduce poverty in developing countries? », *World Development*, vol. 33, n° 10, p. 1645 à 1669.
- AHMED, Usman, Christine MCDANIEL et Simon SCHROPP. 2017. [Digital remittances: Enhancing financial health for families around the world](https://www.paypalobjects.com/digitalassets/c/website/marketing/global/shared/global/media-resources/documents/digital-remittances.pdf), XOOM. A PayPal Service, <https://www.paypalobjects.com/digitalassets/c/website/marketing/global/shared/global/media-resources/documents/digital-remittances.pdf>.
- ANYANWU, John C., et Andrew E.O. ERHIJAKPOR. 2010. « Do international remittances affect poverty in Africa? », *African Development Review*, vol. 22, n° 1, p. 51 à 91.
- AYCINENA, Diego, Claudia MARTINEZ et Dean YANG. 2010. *The impact of remittance fees on remittance flows: Evidence from a field experiment among Salvadoran migrants*, rapport, Université du Michigan.
- BANQUE MONDIALE. 2019. *Migration and Remittances. Recent Developments and Outlook*, Banque mondiale, Washington D.C., avril 2019.
- BANQUE MONDIALE, IBRD ET IDA. 2019. *Remittance Prices Worldwide. An Analysis of Trends in Cost of Remittance Services*, n° 30, juin 2019.
- BECK, Thorsten, et María SOLEDAD MARTÍNEZ PERÍA. 2011. « What explains the cost of remittances? An examination across 119 country corridors », *The World Bank Economic Review*, vol. 25, n° 1, p. 105 à 131.
- BOLZANI, Daniel. 2017. « Personal values and characteristics of remittance channels: Insights from a means-end-chain study », *Journal of Consumer Behaviour*, vol. 17, n° 1, p. e140 à e152.
- DAVIS, Fred D., Richard P. BAGOZZI et Paul R. WARSHAW. 1989. « User acceptance of computer technology: A comparison of two theoretical models », *Management Science*, vol. 35, n° 8, p. 982 à 1003.
- DAVIS, F.D. 1989. « Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology », *MIS Quarterly*, vol. 13, n° 3, p. 318 à 339.
- DEVORETZ, Don J., et Florin P. VADEAN. 2008. « [Cultural differences in the remittance behaviour of households: Evidence from Canadian micro data](#) », *Studies in Economics* 0814, School of Economics, Université de Kent.
- DWIVEDI, Yogesh K., Nripendra P. RANA, Anand JEYARAJ, Marc CLEMENT et Michael D. WILLIAMS. 2017. « [Re-examining the unified theory of acceptance and use of technology \(UTAUT\): Towards a revised theoretical model](#) », *Information Systems Frontiers*, vol. 21, n° 3, p. 719 à 734, <https://doi.org/10.1007/s10796-017-9774-y>.
- FAROOQ Saad, Nika NAGHAVI et Claire SCHARWATT. 2016. *Driving a Price Revolution. Mobile Money in International Remittances*, rapport 2016 de la GSMA.
- FISHBEIN, Marti, et Icek AJZEN. 1975. *Belief, Attitude, Intention, and Behavior: An Introduction to Theory and Research*, Reading: Addison-Wesley Publication Company.
- FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (FIDA). 2017. « [Travailleurs migrants et envois de fonds : vers la réalisation des objectifs de développement durable, une famille à la fois](https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/publication/asset/39407416) », <https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/publication/asset/39407416>.
- GUINIGUINDO, D. C. 2007. *Leveraging remittances for development and poverty alleviation*, International Forum on Remittances, Washington D.C.
- LAROCHELLE-CÔTÉ, Sébastien, et Sharanjit UPPAL. 2020. « Les inquiétudes d'ordre social et économique des immigrants pendant la pandémie de COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.
- LU, Yaobin, Shuiqing YANG, Patrick Y.K. CHAU et Yuzhi CAO. 2011. « [Dynamics between the trust transfer process and intention to use mobile payment services: A cross-environment perspective](#) », *Information & Management*, vol. 48, n° 8, p. 393 à 403, <https://doi.org/10.1016/j.im.2011.09.006>.
- MALOUMBY-BAKA, Ralph C., et Christian KINGOMBE. 2015. *The Quest to Lower High Remittance Costs to Africa: A Brief Review of the Use of Mobile Banking and Bitcoins*, document de travail n° 10, Centre for Finance and Development, Institut de hautes études internationales et du développement, Maison de la Paix, Chemin Eugène-Rigot 2, 1211 Genève 21, Suisse.
- MENJIVAR, Cecilia, Julie DAVANZA, Lisa GREENWELL et R. BURCIAGA VALDEZ. 1998. « Remittance behavior among Salvadoran and Filipino immigrants in Los Angeles », *International Migration Review*, vol. 32, n° 1, p. 97 à 126.

## Utilisation des méthodes de transfert de fonds électroniques : leçons tirées de l'Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada

- MEYER, Dietmar et Adela SHERA. 2017. « The impact of remittance on economic growth: An econometric model », *Economia*, vol. 18, p. 147-155.
- NAGHAVI, Nika, et Claire SCHARWATT. 2018. *Mobile Money—Competing with Informal Channels to Accelerate the Digitisation of Remittances*, rapport 2018 de la GSMA.
- STATISTIQUE CANADA. 2019. *Étude sur les transferts de fonds internationaux du Canada : rapport d'analyse*, produit n° 89-657-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.
- VARGAS-SILVA, Carlos, et Susan POZO. 2006. *Do immigrants and their remittances respond to the exchange rate?*, Burlington, Université du Vermont, Mimeo.
- VENKATESH, Viswanath, et Fred D. DAVIS. 2000. « A theoretical extension of the technology acceptance model: Four longitudinal field studies », *Management Science*, vol. 45, n° 2, p. 186 à 204.
- VENKATESH, Viswanath, Michael G. MORRIS, Gordon B. DAVIS et Fred D. DAVIS. 2003. « User acceptance of information technology: Toward a unified view », *MIS Quarterly*, vol. 27, n° 3, p. 425 à 478.
- YANG, Dean. 2011. « Migrants remittances », *Journal of Economic Perspectives*, vol. 25, n° 3, p. 129 à 152.